

Conduire l'alimentation des brebis laitières en lots physiques pour améliorer son efficacité

L'objectif de la conduite des brebis laitières en lots est d'assurer un meilleur ajustement des apports aux besoins des animaux et d'éviter ainsi le gaspillage alimentaire.

Trois phases clés de la conduite en lots

1/ Pendant la lutte

L'ajustement de l'alimentation peut se faire en fonction des états corporels afin d'avoir des brebis en reprise d'état.

2/ Pendant la gestation

Après la réalisation d'échographies permettant de confirmer la gestation, le stade et le nombre d'embryons, il est possible de mieux alimenter :

- ▶ Les brebis pleines par rapport aux brebis tardives et aux brebis vides,
- ▶ Les brebis portant deux ou trois agneaux par rapport aux brebis ne portant qu'un agneau.

3/ Pendant la lactation

L'hétérogénéité des productions laitières individuelles est une cause de variation des besoins entre animaux. Les autres facteurs (âge, stade, état corporel) viennent parfois amplifier ou réduire ces disparités entre brebis. Il est possible de trier les animaux en fonction :

- ▶ de la taille de la portée (en début d'allaitement) et de la productivité laitière à la traite,
- ▶ de la parité (adultes/anténaises) pour prendre en compte les besoins de croissance des anténaises et leur moindre capacité d'ingestion,
- ▶ du stade de lactation.

Critères de réussite, points de vigilance

La conduite de l'alimentation des brebis laitières en lots physiques est une technique qui peut s'avérer exigeante en temps de travail en bergerie et nécessite une véritable volonté de l'éleveur conditionnant sa mise en œuvre et sa réussite. Par ailleurs, un bâtiment fonctionnel facilitant la réalisation et la circulation des lots (accès et sortie de la salle de traite notamment) ainsi que le recours à un accompagnement technique (contrôle laitier, échographies et suivi de l'état corporel) sont deux prérequis importants dans sa mise en place.



Le développement récent des distributeurs automatiques de concentrés en salle de traite permet d'alimenter les brebis en lots virtuels et d'ajuster les distributions de concentrés aux besoins des animaux (en fonction par exemple des résultats du contrôle laitier et de l'état corporel). Cette nouvelle technologie nécessite cependant un investissement conséquent (de l'ordre de 10 000 € pour une fosse de 24 postes) et ne permet pas d'alloter les brebis pour l'alimentation en fourrages. Cette possibilité de gestion en lots virtuels au moment de la traite peut être envisagée comme un complément à la mise en lots homogènes des brebis en bergerie.

Conséquences techniques, impacts économiques

1/ Pendant la lutte, les brebis doivent être en reprise d'état corporel

INTERETS TECHNIQUES

- ▶ **Améliorer la fertilité et la prolificité** grâce à un ajustement de la ration en fonction des notes d'état corporel (conduite des antenaises et brebis plus maigres à part).

IMPACTS ECONOMIQUES

- ▶ **Plus de brebis à la traite à la campagne suivante**, plus d'agneaux commercialisés.

2/ Pendant la gestation : alimenter efficacement sans gaspillage

INTERETS TECHNIQUES

- ▶ **Éviter l'amaigrissement des brebis à portée multiple** lors du dernier mois de gestation pouvant parfois conduire à des toxémies de fin de gestation : améliorer leur ration par un fourrage de bonne qualité et peu encombrant (diminution de la capacité d'ingestion) et ajuster les concentrés sans excès.
- ▶ **Éviter les difficultés de mise bas des brebis à portée simple** par une sur-couverture en UF qui profite plus à l'agneau qu'à la brebis.
- ▶ **Réduire les difficultés de mise bas des brebis tardives** : si elles ne sont pas triées et moins alimentées que des brebis en fin de gestation, elles arrivent parfois trop grasses à la mise bas.

IMPACTS ECONOMIQUES

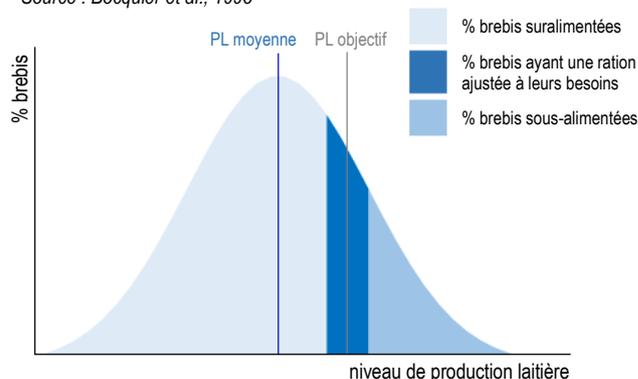
- ▶ **Pas de gaspillage des bons fourrages** pour des animaux n'en ayant pas besoin (vides, tardives).
- ▶ **Economie de concentré pour les brebis tardives et les brebis vides** par l'ajustement des quantités aux besoins réels.
- ▶ **Moins de frais vétérinaires** (césarienne...).
- ▶ **Pas de consommation d'aliment pour une production nulle** : réforme rapide ou gestion des brebis vides.

3/ Pendant la lactation

En brebis laitières, la stratégie d'alimentation est raisonnée de façon collective à l'échelle du troupeau, avec comme objectif d'ajuster les apports aux besoins d'une partie ciblée du troupeau. Ce niveau de production objectif situe les niveaux d'apports autour de 115 % des besoins moyens du troupeau en énergie et 130 % pour les protéines. Dans ce contexte d'élevage, les brebis les moins productives sont suralimentées alors que les productives, qui participent le plus à la production totale de lait, se retrouvent dans un milieu d'alimentation restrictif.

COURBE DE REPARTITION DES PRODUCTIVITES LAITIÈRES DES BREBIS DANS UN TROUPEAU

Source : Bocquier et al., 1995



INTERETS TECHNIQUES

- ▶ **Mieux couvrir les besoins des antenaises** qui ont une capacité d'ingestion plus faible alors que leur croissance n'est pas achevée et des brebis les plus productives.
- ▶ **Obtenir un état corporel plus homogène** : les brebis les moins performantes s'engraissent moins et les plus productives mobilisent moins leurs réserves quand le fourrage est limité.

IMPACTS ECONOMIQUES

- ▶ **Éviter le gaspillage d'aliments pour les brebis les moins performantes** : meilleure répartition des fourrages distribués, moins de concentrés distribués et par la suite, un coût alimentaire moins élevé par brebis sans diminuer les performances.